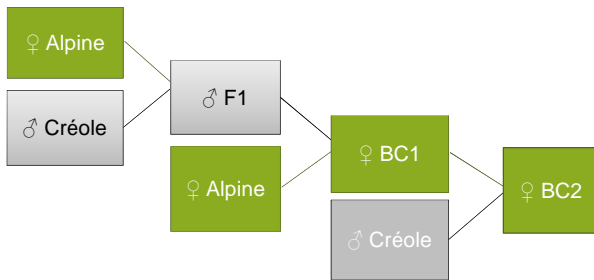


Objectif: analyser l'impact du démarrage de l'activité sexuelle des chèvres sur leur croissance lors de la 1^{ère} et 2^{ème} saison sexuelle

Matériel: 4 types génétiques étudiés: Alpine, Back-cross1, Back-cross2, Créole



Dosage de progesterone plasmatique hebdomadaire pendant les 3 premières années.



Pesées mensuelles pendant les 3 premières années.

Schéma d'obtention des back-cross. (5/8 Créole ; 3/8 Alpine)

Résultats: Ages et poids en début de saison sexuelle

Age moyen à la puberté et poids vif moyen au démarrage des 2 premières saisons sexuelles

Type génétique (% sang alpin)	1 ^{ère} saison (puberté)		Poids à la 2 ^{ème} saison
	Age (mois)	Poids (kg)	
Alpine (100%)	9,2 ±0,67 ^a	36,4 ±5,6 ^a	50,1 ^a
BC1 (62.5%)	8,6 ±0,59 ^b	25,2 ±4,4 ^b	40,9 ^b
BC2 (25%)	8,4 ±0,44 ^c	19,7 ±3,1 ^c	31,7 ^c
Créole (0%)	9,7 ±0,43 ^d	18,8 ±2,0 ^{c,d}	25,3 ^d

- Les 4 types génétiques présentent des âges à la puberté significativement différents sans que l'on puisse établir une hiérarchie logique. Les créoles sont toutefois les moins précoces.
- A la puberté ou au démarrage de la 2^{ème} saison sexuelle, les poids sont linéairement liés au pourcentage de sang alpin.

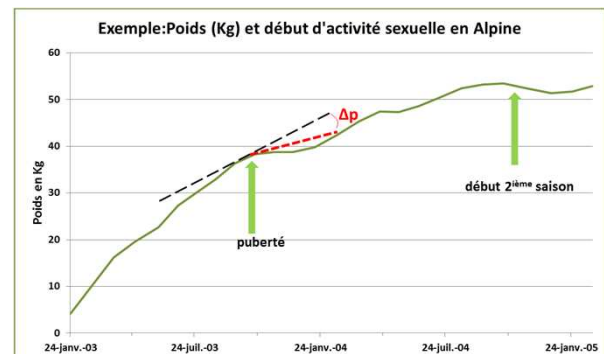
Impact sur la croissance

Croissance avant (g/j) et différence de croissance avant et après (Δp g/j) chaque début de saison sexuelle.

Type génétique	1 ^{ère} saison		2 ^{ème} saison	
	croiss. avt.	Δp	croiss. avt.	Δp
Alpine	80,2 ^a	-55 ^a	37,6 ^a	-20 ^a
BC1	58,6 ^b	-29 ^{b,c}	43,2 ^a	-54 ^b
BC2	50,8 ^b	-39 ^{a,c}	43,5 ^a	-18 ^a
Créole	52,5 ^b	-8 ^{b,c}	15,5 ^b	-8 ^a

Les chèvres créoles, moins précoces, présentent un ralentissement de croissance à la 1^{ère} et 2^{ème} saison sexuelle plus faible.

On observe un ralentissement de la croissance (Δp<0) pour tous les types génétiques et pour les 2 premières saisons sexuelles.



Conclusion:

Le démarrage de l'activité sexuelle en 1^{ère} et 2^{ème} saison sexuelle s'accompagne d'un ralentissement transitoire de la croissance chez l'ensemble des types génétiques étudiés. Les créoles, chèvres moins précoces, subissent l'impact le plus faible sur les 2 saisons étudiées.